

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Hiver 2015-2016
Vol XXXVI, numéro 1



Maison Bender à Montmagny (prix Thérèse-Romer 2015).-Photo: Marc Laurin

LES GRANDS ANNIVERSAIRES DU PATRIMOINE

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction

Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Chloé Guillaume, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborations

Pauline et Pierre Amesse, Réal Béland, Michel Bérubé, Luc Charron, François Cliche, Gilbert Gardner, Clément Locat, Marjolaine Mailhot, Michèle Mondoux et Arthur Plumpton.

Crédits photos

Odette Bisson, Luc Charron, François Cliche, Marc Laurin, Clément Locat, Marjolaine Mailhot, Arthur Plumpton et Jerry Roy.

Mise en page: Temiscom.com

Imprimeur: Imprimerie de la CSDM

Livraison: Efficaposte inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone: (514) 528-8444

Télécopieur: (514) 528-8686

Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca

maisons-anciennes.qc.ca

On peut reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015-2016

Louis Patenaude, président

Claudiel Saint-Pierre, vice-président

Claire Pageau, trésorière

François-Pierre Gingras, secrétaire du Conseil

Marie-Lise Brunel, conseillère

Monique Lamothe, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans *La Lucarne* ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

Les grands anniversaires du patrimoine

Hiver 2015-2016

BILLET

3

Propos d'automne

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE

4 À 8

Le patrimoine agricole actuel:

chant du cygne ou promesse d'avenir?

Arthur Plumpton, ingénieur en chimie métallurgique et résident de l'Île d'Orléans depuis de nombreuses années

2015 – Une année riche en anniversaires pour les organismes en patrimoine

Clément Locat, membre du Comité de sauvegarde et du Groupe-conseil

1^{er} article: Restauration d'une maison de pièces sur pièces d'esprit français: du rêve à la réalité!

Marjolaine Mailhot, propriétaire, Saint-Jacques-le-Mineur et Michel Bérubé, artisan-restaurateur, Lacolle

ACTIVITÉS

9 À 13

Le Moulin Cliche, en Beauce... sauvé des eaux!

François Cliche

L'histoire de la maison Désormeaux du Chicot à Saint-Eustache

Gilbert Gardner, président de l'APMAQ 1990-1991

Quand on parle de Saint-Eustache...

Michèle Mondoux, membre du comité des visites du dimanche

Saint-Denis-sur-Richelieu, Retour vers le présent

Luc Charron, passionné de patrimoine et membre du Comité de sauvegarde de l'APMAQ

Calendrier 2016

L'APMAQ honore les défenseurs du patrimoine

EN BREF

14

In memoriam

Hommage à notre ami Pierre de Bellefeuille

Fondation maisons anciennes du Québec

MA BIBLIOTHÈQUE

15

Roxboro – Québec

Les excommuniés de Saint-Michel-de-Bellechasse au XVIII^e siècle de Gaston Cadrin

CONGRÈS ET ASSEMBLÉE ANNUELLE

16

COIN DU MÉCÈNE

Félicitations à tous!

Suite à votre générosité, l'APMAQ vient de franchir une étape importante dans sa gestion financière. En effet, en septembre, nous déposons à terme, à la Fondation du Grand Montréal, la somme de 11926\$ recueillie durant les deux dernières années auprès de vous, les donateurs. Ce montant sera triplé au cours de cette année grâce au programme Placements Mécénat Culture. Une situation gagnante.

Fière de ces résultats, l'équipe de levée de fonds est motivée dans ses efforts. C'est pourquoi nous vous invitons, le 3 avril prochain, en après-midi, à une activité hors série: une visite

commentée du théâtre Denise-Pelletier situé dans le quartier Hochelaga sur la rue Ste-Catherine Ouest. C'est l'occasion de se replonger dans l'architecture grandiose des cinémas de l'époque. Cette visite sera accompagnée d'une rencontre sociale à un restaurant populaire du quartier. Informations: maisons-anciennes.qc.ca

Les Fêtes approchent.

Quoi de mieux qu'offrir une adhésion à l'APMAQ à vos parents ou amis? L'APMAQ s'engage à leur faire parvenir, en votre nom, une carte de vœux avec leur cadeau.



PROPOS D'AUTOMNE

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

TROIS ACTIVITÉS

Trois activités importantes ont ponctué l'automne de l'APMAQ. Il y eut d'abord notre congrès, en forme abrégée, à Trois-Rivières, le dimanche 20 septembre, au cours duquel le prix Robert-Lionel-Séguin a été décerné, puis un repas gastronomique au bénéfice de l'APMAQ qui eut lieu au magnifique Manoir Maplewood de Waterloo suivi, le lendemain, de la célébration du 10^e anniversaire du prix Thérèse-Romer en présence et avec la participation de madame Romer. Les trois activités ont connu un vif succès auprès des participants. Elles sont représentatives de la phase de mutation dans laquelle l'APMAQ est engagée; en effet, le repas constituait une activité de financement, ce qui est encore nouveau pour nous et les deux remises de prix, en donnant lieu à des activités distinctes, reflétaient notre volonté de multiplier nos rencontres. Tous les commentaires au sujet de ces activités seront reçus avec intérêt par le Conseil d'administration.

UNE ÉTAPE DÉCISIVE

Comme il a été dit, lors de l'Assemblée générale tenue à Trois-Rivières le 20 septembre dernier, l'APMAQ est entrée de plein pied dans le programme Mécénat Placement Culture du Conseil des arts et des lettres du Québec en y effectuant son premier dépôt auquel le gouvernement ajoutera les fonds d'appariement prévus. Ce sont les dons généreux des membres qui ont rendu cette démarche possible. L'APMAQ tient à exprimer à tous les donateurs sa plus vive reconnaissance. Il s'agit là d'une étape décisive pour l'avenir matériel de notre Association.

UNE TABLE DE CONCERTATION

Une table de concertation a été mise en place au cours de la dernière année en vue de favoriser les relations entre les organismes dotés d'un mandat en patrimoine bâti à l'échelle du Québec. Il s'agit d'une initiative de l'Association des moulins du Québec (AMQ). Le but des organismes membres est de se mieux connaître les uns les autres et de discuter des grands enjeux liés à la sauvegarde du patrimoine. C'est ainsi que lors de la réunion du 27 octobre, on s'est penché sur la délicate question du statut professionnel des artisans et de la transmission des savoir-faire traditionnels en matière de restauration du patrimoine bâti. Le Conseil des métiers d'art du Québec et d'autres experts en la matière y participaient. Parallèlement, une consultation a été menée durant l'été sur ce sujet par la Commission de la construction du Québec (CCQ). C'est une question à laquelle l'APMAQ a toujours accordé une importance primordiale et La Lucarne y reviendra lorsque la CCQ aura fait connaître ses conclusions.

AUTO-DÉFENSE EN PATRIMOINE

Notre Comité de sauvegarde a mis au point un guide d'auto-défense en patrimoine dont on trouvera copie dans le présent numéro de

La Lucarne. Le guide s'adresse à toute personne qui entreprend de préserver un bâtiment patrimonial en péril. On peut se procurer des exemplaires au bureau de l'APMAQ.

LES VISITES DE L'ÉTÉ 2016 S'ANNONCENT DÉJÀ

L'APMAQ vous invite à Warwick le 29 mai, à Saint-Pierre-les-Becquets le 26 juin, à Saint-Ours le 10 juillet, à Saint-Henri-de-Lévis le 28 août. Vous pouvez dès maintenant vous procurer un abonnement pour la saison. En attendant, je vous présente tous mes meilleurs vœux pour Noël et la nouvelle année.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

La responsabilité civile et les garde-corps

La responsabilité civile est fort probablement la garantie la plus méconnue de tous les propriétaires occupants détenteurs de police d'assurance, exclusion faite de celles et ceux qui ont eu à s'en prévaloir lors d'un sinistre atteignant une tierce partie.

Les frais d'enquête, et de défense en cas de litige, représentent à eux seuls des menaces financières importantes pour un particulier. Par exemple, si un de vos invités chute en bas de votre balcon et que l'on établit que les garde-corps n'étaient pas à une hauteur réglementaire, votre assureur s'occupera de votre défense et, le cas échéant, indemniser la victime pour ses blessures corporelles.

Le programme Heritas maintient la couverture d'assurance responsabilité bien que certains éléments de la construction des maisons anciennes ne correspondent plus aux règles courantes du code de la construction.

HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.



Restauration d'une remise de ferme de la fin XVIII^e siècle à l'Île d'Orléans transformée en atelier/galerie d'art. Photo : Arthur Plumpton.

LE PATRIMOINE AGRICOLE ACTUEL : CHANT DU CYGNE OU PROMESSE D'AVENIR ?

Arthur Plumpton, ingénieur en chimie métallurgique et résident de l'Île d'Orléans depuis de nombreuses années

Il est facile, hélas, d'observer la lente disparition du patrimoine agricole dans nos paysages ruraux. À moins que ces bâtiments en bois, grandement délabrés, ne soient restaurés et réhabilités dans un avenir rapproché, il sera de plus en plus difficile, alors que l'agriculture est en mutation, de trouver la motivation nécessaire à la conservation de cette ressource identitaire importante pour le Québec. Notre génération

ainsi que celle qui suit sauront-elles réagir à temps pour assurer la pérennité d'un patrimoine rural québécois vieux de 400 ans ?

Malgré tout, il n'est pas trop tard pour procéder de manière dynamique à l'identification et à la mise en valeur de plusieurs bâtiments agricoles anciens dont l'architecture vernaculaire habite notre mémoire collective tout autant que les bâtiments patrimoniaux urbains.

À ce jour, plusieurs centaines de bâtiments agricoles anciens ont été répertoriés au Québec par le gouvernement, les MRC ou les municipalités mais il est illusoire de penser que les classifications seules assureront leur protection en toutes circonstances.

L'architecture est le miroir d'un peuple. Elle témoigne de ses origines, de ses valeurs et de son vécu. En Ontario, de vieilles granges multifonctionnelles à deux étages dites « allemandes » et des granges bien conservées de style « basilique » témoignent de la présence de nouveaux arrivants de Bavière, de Suisse, d'Angleterre et des Pays-Bas.

Au Québec, du début de la colonie jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les granges en bois adaptées des modèles français se sont beaucoup transformées avant d'adopter la forme unique et élégante de la grange longue québécoise avec toit à deux versants, abritant de multiples fonctions agricoles ; elles sont uniques en Amérique du Nord. Malgré l'importance de ce patrimoine, il est décevant de constater qu'il n'y a qu'un seul bâtiment du genre, situé en Charlevoix, présentement classé par le gouvernement du Québec comme monument historique.

DÉFIS ET SUGGESTIONS POUR MOTIVER LA MISE EN VALEUR ET RÉALISER DE MEILLEURS LENDEMAINS AU PATRIMOINE AGRICOLE

Quoi faire comme amis du patrimoine agricole pour favoriser et assurer la mise en valeur de cette ressource-clé et pour conserver l'esprit des lieux? Voici cinq approches qui pourraient être mises en œuvre :

1. On pourrait exiger du MCCQ¹ et de nos élus municipaux que les Plans de conservation des sites patrimoniaux en régions rurales tiennent davantage compte du patrimoine agricole bâti et des paysages culturels qui ont façonné le territoire. Les citoyens et les élus peuvent entreprendre des activités visant à identifier des bâtiments qui méritent d'être restaurés, conservés et mis en valeur. On ne peut pas les sauver tous, certes, mais à la suite d'une sélection d'interventions souhaitables, l'aide financière du gouvernement pourrait être sollicitée, les citoyens pourraient collaborer avec les propriétaires et contribuer à quelques restaurations et réhabilitations de bâtiments.
2. On pourrait mieux sensibiliser les MRC des régions agricoles, le MAPAQ², le CPTAQ³ et l'UPA⁴ à l'importance de se concerter et d'entreprendre des actions incitatives coordonnées afin de protéger et de valoriser une partie importante du patrimoine agricole; on favoriserait ainsi la réhabilitation de certains bâtiments par les agriculteurs eux-mêmes ou par la communauté. Nous nous proposons, à la lumière de vos commentaires, de développer ces deux approches dans un futur numéro de La Lucarne.
3. Troisièmement, à l'instar des MRC de Coaticook, de Saint-Hyacinthe et de l'Île d'Orléans, on devrait encourager davantage la restauration des bâtiments agricoles patrimoniaux par l'attribution de prix et par l'octroi de subventions (MRC-MCCQ). De 1990 à 2014, les propriétaires de 13 bâtiments agricoles ont reçu des prix de patrimoine de la MRC de l'Île d'Orléans. En décembre 2014, j'ai analysé, avec le concours de plusieurs des propriétaires, l'état des restaurations et l'attribution de nouvelles fonctions aux bâtiments. Le tableau décrivant ces résultats encourageants, même pour une petite fraction de ces bâtiments peut être consulté sur le site Internet de l'APMAQ.
4. On pourrait aussi créer des ateliers et organiser des séances de communication sur les meilleures techniques de restauration et de rénovation à l'intention des agriculteurs et des autres propriétaires de bâtiments agricoles. Il est important d'intervenir assez tôt, avant que la dégradation ne soit trop importante. De simples mesures comme le dégagement des sablières de base, des parois inférieures du sol et l'utilisation des meilleurs enduits de protection pourraient être appliquées. Un futur article présentera des exemples d'interventions prometteuses.
5. En cinquième lieu, je crois, depuis quelque temps, qu'une approche en vue de la mise en valeur du patrimoine



Grange longue québécoise du milieu-fin XIX^e siècle, transformé en porcherie.
Photo : Arthur Plumpton.

paysager pourrait consister à intégrer des éléments de l'architecture agricole traditionnelle dans la conception et la construction de nouveaux bâtiments. Le secteur de l'alimentation nous en donne un bel exemple avec la nouvelle épicerie IGA, à Boischatel, sur la côte de Beaupré, dont la charpente, la forme et les matériaux (majoritairement en bois) perpétuent quelques traditions toujours durables de l'architecture patrimoniale. Le potentiel de cette approche est le sujet d'une étude et d'une communication futures.

Vos suggestions et idées quant à de meilleurs lendemains pour notre patrimoine rural sont les bienvenues.

Arthur Plumpton : aplumpton@sympatico.ca

TOITURES LORMAY inc.

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

PINCÉ
CLIPPÉ
BAGUETTE
CANADIENNE
BARDEAUX D'ACIER

MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE

450-759-9139
450-898-2112

TOITURES LORMAY.COM

¹Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

²Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

³Commission de protection du territoire agricole du Québec

⁴Union des Producteurs Agricoles du Québec

2015 – UNE ANNÉE RICHE EN ANNIVERSAIRES POUR LES ORGANISMES EN PATRIMOINE

Clément Locat, membre du Comité de sauvegarde

L'**APMAQ**, fondée en 1980, fête donc cette année ses 35 ans. Notre association fait partie des sept organismes en patrimoine qui célèbrent également cette année un anniversaire important. Au cours des années soixante-dix, la population prend conscience de la valeur de son patrimoine et constate en même temps que des menaces pèsent sur son avenir, ce qui sera le ferment à l'origine de la création de plusieurs groupes de défense et de valorisation du patrimoine.

Le **Salon des métiers d'art du Québec** fête cette année ses soixante ans. Le Conseil des métiers d'art du Québec qui chapeaute ce salon à Montréal de même que Plein Art à Québec en plus d'une boutique dans ces deux villes a été fondé par la suite, soit en 1990, et fête donc ses 25 ans. Une section a été créée à l'intérieur du Conseil en 2011 pour regrouper et représenter les artisans en architecture et bâtiment. La demande d'artisans de tous les métiers du bâtiment est croissante avec le vieillissement de notre patrimoine architectural. Assurer la relève par la formation et le compagnonnage et l'accès aux chantiers de restauration sont deux grands défis pour cette organisation dont France Girard est chargée de projet depuis sa création.

La **Fondation Héritage canadien du Québec** qui possède 15 sites patrimoniaux et naturels à travers le Québec fut fondée officiellement il y a 55 ans par des mécènes soucieux du patrimoine. Ils se sont départis depuis leur fondation d'environ 10 sites cédés à des institutions gouvernementales ou vendus à des particuliers. Leur première intervention fut l'achat en 1956 de la maison Hurtubise, sur la Côte Saint-Antoine à Montréal, alors vouée à la démolition. Le président actuel est John Molson (non lié à la famille propriétaire de l'équipe des Canadiens) et le directeur général, Jacques Archambault.

La **Fédération Histoire Québec** qui fête ses cinquante ans fut fondée en 1965 suite à une suggestion de Rodolphe Fournier à la Société historique de Montréal. Celle-ci convoqua de nombreuses sociétés d'histoire à une assemblée de fondation dans le but de les regrouper, de promouvoir une plus grande coopération et de favoriser la recherche. La Fédération accroît graduellement ses activités: la revue Histoire Québec apparaît en 1990, le Comité patrimoine en 1998 et les Éditions Histoire Québec en 2001. La Fédération regroupe aujourd'hui 260 sociétés d'histoire, de patrimoine et de généalogie dans tout le Québec. Richard Bégin en est le président depuis 2005 et MariFrance Charette, la directrice générale.

Icomos Canada, la composante nationale du Conseil international des monuments et des sites, un organisme rattaché à l'Unesco a aussi été créé en 1965. ICOMOS Canada fait

autorité au pays en matière de philosophie et de pratique de la conservation de l'environnement bâti patrimonial. Il vise l'amélioration de la qualité des soins portés au patrimoine bâti, en encourageant la recherche et les échanges scientifiques, en sensibilisant le public aux méthodes et approches adéquates de conservation et en développant des liens avec les organismes du milieu. L'organisme est également lié à la création des sites du patrimoine mondial. Le président est l'ontarien Christophe Rivet et la secrétaire, la québécoise Eve Wertheimer.

Héritage Montréal fut fondé en 1975 par Phyllis Lambert suite à la démolition de la maison Van Horne sur la rue Sherbrooke à Montréal. Madame Lambert a créé ce groupe de pression, il y a 40 ans dans le but de sensibiliser les élus et la population à la sauvegarde du patrimoine montréalais. Robert Turgeon en est le président, Marie-Claude Landry la directrice générale et Dinu Bumbaru, directeur des politiques en est le porte-parole depuis près de 33 ans.

Action Patrimoine fut créé sous l'appellation de Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) au cours de la même année 1975 à Québec par l'architecte André Robitaille. France Gagnon-Pratte qui s'est jointe à l'organisme dix ans plus tard lui a donné plus d'ampleur et en a été l'âme dirigeante durant plusieurs années. Action Patrimoine, reconnu organisme national par le ministère de la Culture et des communications en 2015 vise à faire connaître et protéger le patrimoine bâti et les paysages culturels du Québec. L'organisme publie l'excellente revue « Continuité ». La présidente actuelle est Louise Mercier et la directrice générale, Émilie Vézina-Doré.

La **Fondation du patrimoine religieux du Québec** a été fondée en 1995. Elle a été précédée en 1983 par le Comité de construction et d'art sacré du diocèse de Montréal, puis par Héritage vivant en 1993 qui regroupait les différentes confessions sur le territoire de Montréal, puis par l'organisme Pierres vivantes qui en 1995, obtint un partenariat pour le financement des travaux avec le Gouvernement du Québec et étendit son mandat à l'ensemble du Québec en créant la Fondation du patrimoine religieux. Depuis 20 ans, elle a pour mission de soutenir et de promouvoir la conservation et la mise en valeur du patrimoine religieux québécois. Elle a procédé à cette fin à un inventaire de cet important patrimoine et administre un budget fourni par le gouvernement du Québec pour la restauration de bâtiments religieux. Jean-François Royal en est le président et Jocelyn Groulx, le directeur.

1^{ER} ARTICLE :

RESTAURATION D'UNE MAISON DE PIÈCES SUR PIÈCES D'ESPRIT FRANÇAIS: DU RÊVE À LA RÉALITÉ !

Marjolaine Mailhot, propriétaire, Saint-Jacques-le-Mineur et Michel Bérubé, artisan-restaurateur, Lacolle



Après 4 ans de travaux. **Haut**: Mur pignon nord, au début des travaux, sans le recouvrement de vinyle; novembre 2011. **Bas**: Mur pignon sud et façade est, en cours de restauration: recouvrement de planches verticales, toit de bardeaux, porte à venir; novembre 2015.

J'étais loin de m'imaginer que je posséderais un jour une maison de pièces sur pièces à queues d'aronde! Pour partager cette fabuleuse expérience, je vous présente ce premier article d'une série de trois portant premièrement sur la découverte de cette maison, suivie de sa restauration/reconstruction et finalement sa finition intérieure et extérieure.

Je fais donc l'acquisition à l'été 2011 d'une vieille maison dans un milieu rural à Saint-Jacques-le-Mineur, avec un intérêt « rationnel » principalement pour la valeur du terrain, à proximité de Montréal et de St-Jean-sur-Richelieu. Malgré les évaluations pessimistes d'experts quant à la maison, je nourris l'espoir de pouvoir la restaurer. Déjà des caractéristiques externes éveillent mon attention et font référence à la maison d'esprit français comme le très faible exhaussement, les proportions de la maison, les petites ouvertures asymétriques, l'absence de lucarne, le toit pentu à deux versants droits et sans avant-toit, les rives des versants débordant peu des pignons.

Une consultation avec l'artisan Michel Bérubé dont les services seront retenus pour l'ensemble des travaux de restauration et de finition, confirme mes doutes: les travaux de curetage mettent à jour une charpente élaborée d'esprit français, d'une pente de 52 degrés, à chevrons, avec faîtière et sous-faîtière, ayant au centre une aiguille (ou poinçon) se prolongeant à la base jusqu'à un casse-jambe, le tout assemblé à tenon et mortaise.

De larges et épais madriers de pin rabotés à la main font office de plancher au grenier et de plafond du rez-de-chaussée et sont disposés sur des poutres en pin moulurées

Atelier de ferblanterie
MBR

RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com



Charpente élaborée à chevrons, d'esprit français

par un talon. Rien n'est peinturé, les matériaux d'origine sont choisis et de qualité. Les vestiges de deux cheminées seront découverts plus tard à même la fondation de pierres ainsi que leurs anciennes ouvertures dans le toit, disposées en chicane. Le plus imposant des âtres prend place dans la salle commune et est utilisé pour cuisiner (les plafonds étant très noircis) et chauffer tandis que celui de plus modeste dimension sert de chauffage uniquement pour la chambre. La maison comprend donc deux pièces.

QUEL ÂGE A CETTE MAISON ?

Quoique la présence de colons dans la région se situe aux alentours de 1750, je n'ai pas encore de preuve de la présence de la maison à cette époque. Les évidences constatées lors de la restauration et l'examen des titres de propriété situent plutôt cette maison approximativement à la fin du 18^e siècle; elle est par ailleurs d'esprit français. Augustin Caron, époux de Marie Jourdenais, mentionne qu'il a obtenu cette maison en héritage de son père Charles décédé à 80 ans en 1842. Des recherches généalogiques de filiation effectuées par Stéphane Tremblay GFA à la société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine, nous révèlent qu'il était un laboureur venu de Montmagny et descendant de Robert Caron, embarqué à Dieppe en 1635 avec la compagnie des Cent-Associés. Aussi, le numéro de cadastre a permis de situer la maison sur les terres de la seigneurie de La Prairie, à Saint-Jacques-le-Mineur. Antérieurement à 1840, ce terrain faisait partie de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (L'Acadie).

Les maisons de bois du régime français sont faiblement représentées dans les ouvrages de référence et peu d'exemples subsistent encore de nos jours. J'espère que le récit de la restauration de cette humble maison de bois servira à mieux documenter ce type d'habitation.

A bientôt pour la suite!

Toitures traditionnelles

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

R.B.Q.: 2617-6594-75

- *A baguettes
- *A joint debouts
- *A la canadienne

- *Moultures
- *Corniches
- *Mansardes

- *Acier
- *Cuivre
- *Ardoise

1212, rue Tellier, Laval, Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737
Fax:(450) 661-2713

www.tole-bec.com

RETOUR SUR LES VISITES DE L'ÉTÉ 2015

Deux des textes suivants nous apportent un complément d'information à propos du Moulin Cliche de Vallée-Jonction et de la maison Désormeaux de Saint-Eustache. Le troisième nous propose une réflexion inspirée par Saint-Denis-sur-Richelieu. Ces trois lieux ont été visités par l'APMAQ au cours de l'été 2015.



LE MOULIN CLICHE, EN BEAUCE... SAUVÉ DES EAUX!

François Cliche, propriétaire du Moulin Cliche et membre de l'APMAQ

LA BEAUCE, CE N'EST PAS SEULEMENT LES «P'TITS GÂTEAUX VACHON», MAIS AUSSI LES INONDATIONS!

En avril 2014 à Vallée-Jonction, plus spécialement à la Scierie-menuiserie Alphonse-Cliche (que plusieurs d'entre vous ont visitée lors de la tournée du 24 mai dernier), la rivière Chaudière commence à «sortir de son lit» et les préparatifs s'amorcent: surélever tout l'inventaire de bois sec, les moteurs les plus bas et l'appareillage électrique qui seront inondés s'ils demeurent à hauteur du plancher, autant dans la menuiserie, l'atelier de planage, la scierie, que dans l'ancienne chaufferie. Le niveau de l'eau finira par atteindre plus de trois pieds au rez-de-chaussée... niveau jamais atteint depuis le dimanche de Pâques de 1982!

Dégâts, désolation, découragement... laissant présager un avenir incertain pour cette entreprise ancestrale de quatre générations. Les travaux préventifs d'immunisation ont été entrepris en vain car tout a été quand même submergé. Les idées se succèdent alors: fermer l'entreprise familiale après plus de 110 ans d'histoire, ou «prendre son courage à deux mains», tel un vrai «Jarret noir», et repartir à nouveau en faisant surélever le bâtiment principal pour le mettre enfin au sec.

La meilleure option est analysée et lever le bâtiment s'avère être la solution la plus avantageuse, mais non la moins compliquée. S'ensuit la recherche d'un ingénieur pour

dresser les plans d'une entreprise en zone inondable, d'un entrepreneur qui se chargera de gérer le vaste chantier et d'une compagnie en levage de maisons qui aura comme projet un bâtiment pesant au bas mot 100 tonnes, et bien plus encore pour réussir ce défi de taille.

Après plus d'une année de «r'troussage de manches», le Moulin Cliche est plus haut de cinq pieds, tel qu'on pouvait le voir lors de sa construction en 1934, quand la rue était plus basse. Bien enraciné dans la belle vallée de la Chaudière, François Cliche, son propriétaire, toujours soucieux d'exercer son métier afin de sauvegarder notre magnifique patrimoine bâti, peut maintenant se vanter d'avoir protégé son propre patrimoine pour les générations à venir!

À votre service depuis plus de 100 ans!

J. Corbeil & Fils Inc.

FERBLANTIER COUVREUR
Installation, réfection et réparation de toitures métalliques pour maisons ancestrales ou neuves, bâtiments commerciaux ou religieux; on s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la canadienne ou à baguettes) et au revêtement choisis (cuivre, acier inoxydable, acier prépeint, acier galvanisé, galvalume, etc.)

T. (450) 835-2851
www.toiturecorbeil.com

J. Corbeil et fils est une référence respectée dans le milieu des métiers traditionnels au Québec, depuis plus de 100 ans.

RBQ #1974569425

L'HISTOIRE DE LA MAISON DÉSORMEAUX DU CHICOT À SAINT-EUSTACHE

Gilbert Gardner, président de l'APMAQ 1990-1991

Retracer l'histoire d'une maison, c'est aussi découvrir ceux qui l'ont habitée. C'est ce que j'ai entrepris de faire après avoir occupé et rénové pendant quarante ans la même maison ancestrale dans le chemin du Chicot à Saint-Eustache.

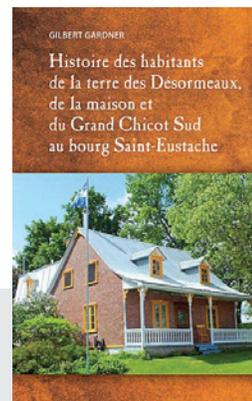
La première partie de la maison construite d'une charpente de pièces sur pièces équarries à la hache et assemblées par des tenons et mortaises fut construite entre 1820 et 1840, selon les actes notariés consultés. Cette partie mesurait 26 pieds par 22 pieds érigée sur un solage de pierres de plus de 30 pouces d'épaisseur. Une rallonge de 12 pieds par 26 pieds, rajoutée vers 1860, a dû faire office au début de cuisine d'été.

La maison fut occupée depuis sa construction jusqu'en 1975 par la même famille, soit celle de Jean-Baptiste Monciau dit Désormeaux, qui avait acquis en mai 1791 la terre sur laquelle elle sera érigée. Après 224 ans, la famille et ses descendants habitent toujours une partie de la terre. Jean-Baptiste est le petit-fils de Pierre Monciau dit Désormeaux, natif de Boulay-les-Barres en France, qui a émigré en Nouvelle-France vers 1712.

À l'origine l'extérieur de la maison était recouvert de planches verticales et, à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, on a recouvert les deux parties d'un parement de briques.

Lors de mon acquisition, la première tâche fut de reconstruire la galerie, sa balustrade et les poteaux supportant le larmier. À l'intérieur, les premières années furent consacrées à remettre à vue la charpente originale de pièces sur pièces ainsi que la structure imposante du toit avec sa pièce centrale, son aiguille.

Au fil des ans, de nombreuses améliorations furent apportées pour rendre la maison plus agréable et confortable tout en essayant de respecter le style et l'âme que ses premiers habitants avaient voulu lui donner. Habiter une maison ancestrale, c'est aussi habiter un morceau d'histoire; de là l'importance d'en préserver la mémoire au présent et au futur.



QUAND ON PARLE DE SAINT-EUSTACHE...

Michèle Mondoux,
membre du Comité des visites du dimanche

Quand on parle de Saint-Eustache, l'image des Patriotes nous vient spontanément à l'esprit, passage sanglant d'une nation qui se cherche. Quand on parle de Saint-Eustache, on oublie donc que, derrière l'événementiel retenu par l'Histoire, s'est construite une réalité qui perdure: l'occupation du sol, l'occupation du territoire.

C'est à cette configuration de l'occupation du territoire que nous convie « **Histoire des habitants de la terre des Désormeaux, de la maison du Grand Chicot Sud au bourg Saint-Eustache** » (2014) de Gilbert Gardner. Pour les membres de l'APMAQ qui ont apprécié les visites de juillet 2015 dans les rangs de Saint-Eustache et qui souhaitent suivre la trame d'une installation et d'une occupation du territoire depuis le départ de France de l'aïeul vers la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui, cet ouvrage est incontournable et fortement recommandé. Rigueur de la démarche et richesse documentaire combleront les attentes des lecteurs les plus critiques et exigeants.

On peut obtenir cet ouvrage sur www.bouquinplus.com

Ebénisterie
Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes,
fenêtres, balcons
et projets spéciaux.

Membre artisan
professionnel du Conseil
des métiers d'art du Québec,
métiers d'art liés à
l'architecture et au bâtiment.



450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com



SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU RETOUR VERS LE PRÉSENT

Luc Charron, passionné de patrimoine et membre du Comité de sauvegarde de l'APMAQ



Collège St-François-Xavier

D'où me viennent cette fascination et cet intérêt grandissant pour le passé? Peut-être d'un lointain ancêtre bâtisseur... qui sait?

Je me rappelle avoir réalisé, à l'âge de 13 ans, une maquette de la **Maison Côté** (1870) à Château-Richer, calquée d'un livre trouvé à la bibliothèque du coin. Je me souviens du soin que j'y ai apporté, comme les bâtisseurs à l'époque, en particulier à la toiture en tôle à la canadienne et aux chambranles des fenêtres. Une vraie fierté! Par contre, j'ignore la raison et le contexte de cette initiative.

Je me rappelle être allé, quelques temps auparavant, squatter le **Collège Saint-François-Xavier**, qu'on allait démolir en 1972. Déjà, j'appréciais le talent et la précision de ces artisans-bâtisseurs.

Je me rappelle avoir fréquenté la **Maison Mâsse** (1809), un bâtiment désaffecté mais combien intrigant, qui a finalement été sauvé pour devenir la Maison Nationale des Patriotes. Déjà à l'époque, je rêvais de posséder cette grande maison qui servait d'entrepôt.

Par la suite, j'ai quitté mon patelin afin de poursuivre mes études. J'ai voyagé pour découvrir le monde mais je suis toujours revenu dans mon village natal, entre autres, pour visiter ma famille. Plusieurs années après mon départ, j'ai décidé de m'impliquer en patrimoine dans mon lieu d'origine, et non à Montréal où je vis depuis. La spécificité et l'esprit du lieu me passionnent toujours autant. Pourtant, je me déssole parfois de la beauté disparue et, surtout, du peu de respect qu'accordent parfois les décideurs à ce patrimoine collectif exceptionnel. À un moment faste du développement résidentiel et commercial et où l'on commence à déclasser les bâtiments, je me dois d'ajouter ma voix à d'autres personnes qui, comme moi, partagent cet amour du patrimoine.

Saint-Denis-sur-Richelieu reste un de mes endroits favoris au monde, et je lui suis fidèle.



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770

COUPE-FROID LAPOINTE INC.

une expertise, une renommée !



Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.

Quelques unes de nos réalisations :

- ❖ Maison Henry Stuart ❖ Manoir Mauvide-Genest
- ❖ Maison Chevalier ❖ Édifice Honoré Mercier
- ❖ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ❖ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes

Québec, Qc G1E 2E4

Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com

www.coupe-froid.com

Licence RBQ : 2732-1165-36

CALENDRIER DES ACTIVITÉS 2016

1. VISITES DU DIMANCHE

Nous vous invitons à bloquer immédiatement les dates déjà confirmées pour une saison qui s'annonce fort intéressante.

- dimanche 29 mai* : Warwick
- dimanche 26 juin : Saint-Pierre-les-Becquets
- dimanche 10 juillet : Saint-Ours
- dimanche 28 août* : Saint-Henri-de-Lévis

FORFAIT :

Option A : billet de saison pour la somme de 25 \$ par personne, ce qui réserve automatiquement votre place à chacune des quatre visites du dimanche mentionnées ci-haut. Une fois émis, ce billet ne sera pas remboursable mais, si le propriétaire du billet se voyait dans l'impossibilité de participer à l'une ou l'autre des activités prévues, il pourrait l'offrir à un autre membre de l'APMAQ en avertissant le secrétariat au moins deux semaines avant l'activité. Nombre de places limité!

Option B : 10 \$ par personne pour chaque visite. Vous pouvez réserver votre place à l'avance et tout comme dans l'option A, le billet n'est pas remboursable mais il est transférable à un autre membre en règle de l'APMAQ.

Téléphone : 514 528-8444.

Cette année, il est aussi possible de s'inscrire en ligne.

2. ATELIERS

Les renseignements pratiques concernant les ateliers suivants prévus en 2016 seront publiés sur notre site Internet :

- 21 avril : atelier sur les portes et fenêtres à la maison Girardin de Beaupré animé par Alain Lachance
- 7 mai : atelier sur la gestion de restauration à la maison Hurtubise à Montréal animé par François Varin et Jacques Archambault
- 14 mai : atelier sur les portes et fenêtres à Princeville animé par Alain Lachance

3. AUTRES ACTIVITÉS

Les renseignements pratiques concernant les activités suivantes seront publiés sur notre site Internet et dans un prochain numéro de La Lucarne :

- 3 avril : Visite commentée du Théâtre Denise-Pelletier à Montréal
- En septembre : Visite hors-série de Mont-Joli
- En octobre : Assemblée générale annuelle au Monastère des Augustines à Québec

*dates à confirmer.

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



Abonnez-vous à *Continuité* !

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site www.magazinecontinuite.com

L'APMAQ HONORE LES DÉFENSEURS DU PATRIMOINE

L'Association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) honore chaque année des personnes s'étant illustrées dans le domaine de la restauration, de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti et de son environnement.



Louis Patenaude (Président de l'APMAQ), France Girard (chargée de projet au CMAQ), Alain Lachance (Lauréat 2015) et Jacques Blais (membre du jury 2015). Photo: Luc Charron



Louis Patenaude (Président de l'APMAQ), Linda Landry et Marc Laurin (lauréats 2015), Thérèse Romer. Photo: Jerry Roy

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN (RLS)

Lors de l'Assemblée générale, le 20 septembre dernier, l'APMAQ a remis son prix RLS, visant à souligner l'ensemble de sa carrière, à Alain Lachance. Monsieur Lachance s'est dédié, au cours de ses trente ans de carrière, à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine bâti québécois, plus spécifiquement à celui qui relève de l'ébénisterie, de même qu'à la transmission des savoir-faire en restauration. Il a contribué, par son grand talent, son souci de préservation et son travail selon les plus hauts standards des règles de l'art, à la sauvegarde des boiseries de bâtiments patrimoniaux d'importance au Québec dont le Domaine Cataragui, la Maison des Jésuites, le Domaine Maizeret pour n'en nommer que quelques-uns. Il s'est employé, par son enseignement, à transmettre ses connaissances à des centaines de jeunes artisans jouant ainsi un rôle important dans la constitution d'une relève à cet égard. Il agit aujourd'hui à titre d'expert pour le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) et anime des ateliers de restauration dans le cadre de l'APMAQ.

REMERCIEMENTS: la Fondation Maisons anciennes du Québec contribue financièrement au prix Robert-Lionel-Séguin depuis 2005. L'APMAQ tient à la remercier pour sa générosité.

PRIX THÉRÈSE-ROMER

Lors de la célébration du dixième anniversaire du prix Thérèse-Romer au Manoir Maplewood à Waterloo, le dimanche 18 octobre 2015, l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) a remis son prix à Marc Laurin et à Linda Landry pour la restauration de la maison Bender à Montmagny.

Cette maison bourgeoise, construite vers 1849 est de style néoclassique. Il s'agit d'une construction en bois massif de type « pièce sur pièce » reposant sur d'imposantes fondations en pierre, directement posées sur un sol en roc simplement excavé de son peu de terre et essentiellement demeuré ainsi.

La maison Bender a accueilli quatre familles de notables qui ont su l'aimer et l'habiter avec bonheur. Ceci a été possible grâce à la planification de sa construction et à l'utilisation de matériaux de qualité. Chaque génération a apporté des modifications à la maison tout en préservant l'intégrité de cette dernière. Marc Laurin et Linda Landry en sont devenus propriétaires en juillet 2005. Au cours des dix dernières années, ils ont effectué une panoplie de travaux structurants comme la toiture, la salle bain, la salle d'eau/lavage, la cuisine, la mécanique de plomberie et de chauffage, dont la biénergie (en y apportant une amélioration éco-énergétique). Par la suite, ils ont concentré leur énergie sur la peinture, le papier peint et les boiseries.

Célébration du 10^e anniversaire du Prix Thérèse-Romer

Depuis dix ans, l'APMAQ décerne le prix Thérèse-Romer afin de reconnaître la contribution de membres de l'APMAQ à la conservation et à la mise en valeur d'une maison ancienne.

MARIE-JOSÉE **DESCHÊNES**
architecte
architecture . patrimoine . paysages

T: 418.997.3374
info@mjdarchitecte.com
www.mjdarchitecte.com

patri-arch **p**
patrimoine & architecture

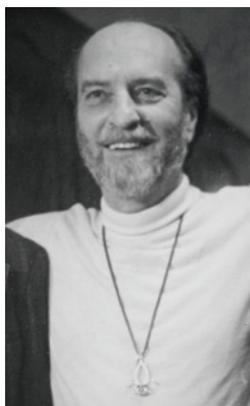
1365, rue Frontenac
Québec (Québec) G1S 2S6
Tél. et téléc. : 418.648.9090
www.patri-arch.com

IN MEMORIAM**Pierre de Bellefeuille
(1923-2015)**

Le décès de Pierre de Bellefeuille est survenu le 30 septembre dernier à la suite d'une longue maladie. Pierre a été très actif au sein de l'APMAQ pendant plusieurs années particulièrement comme membre du Conseil d'administration et du Comité de La Lucarne. En plus de ses nombreuses activités journalistiques et politiques, il a été un ardent défenseur du patrimoine québécois. À son épouse, Thérèse Romer, et à tous ses proches, l'APMAQ adresse ses plus vives condoléances.

**Normand Chamberland
(1953-2015)**

Le décès de Normand Chamberland est survenu subitement le 1^{er} novembre. Il était préposé à l'accueil de l'Écomusée du fier monde et de l'APMAQ. Tous ceux qui ont fréquenté nos bureaux ont apprécié pendant des années sa disponibilité et sa grande courtoisie.

**HOMMAGE À NOTRE AMI
PIERRE DE BELLEFEUILLE**

Pauline et Pierre Amesse, membres de l'APMAQ depuis 1987

Un ami cher à l'APMAQ nous quittait le 30 septembre dernier. Passionné de patrimoine bâti autant que de politique, on peut compter Pierre parmi les pionniers de l'APMAQ. C'est dans l'ancienne demeure de Jean-Olivier Chénier, patriote (1837-1838) puis de Paul Sauvé, premier ministre du Québec (1959-1960), que fut fondée l'APMAQ en 1981. Thérèse Romer et son époux avaient acquis au

début des années 1970 cette maison historique, bordée par la rivière au Chêne, donnant vue sur les deux clochers de l'église historique de Saint-Eustache.

Mon mari et moi avons connu Pierre et Thérèse dès notre arrivée à l'APMAQ en 1987 lors du congrès de North-Hatley duquel je suis revenue coiffée du titre de secrétaire-trésorière. Le rôle que j'y ai joué fut plutôt celui d'adjointe à Thérèse. C'est elle qui devait m'initier à l'informatique implantée graduellement par elle depuis la fondation de l'APMAQ. J'ai vite été ravie par tout ce qui s'offrait à moi : un bureau en un lieu historique, presque mythique, et toute la compétence et le savoir-faire de Thérèse dont j'allais bénéficier.

J'ai souvenir encore du bonheur qui m'habitait quand j'arrivais en ces lieux enchanteurs. Au début, j'y venais au moins une fois par semaine. Un beau jour, quelle ne fut pas notre surprise d'être invitées par Pierre à partager le repas avec lui, repas qu'il avait entièrement préparé seul. Ces fabuleux repas, servis à la façon de l'Hôtel du Parlement de Québec, se sont répétés plusieurs fois tout au long de ma formation.

Pierre a beaucoup collaboré à l'APMAQ. Il fut de tous les congrès et participa à d'innombrables visites dominicales. L'Association a grandement bénéficié de ses talents de journaliste et de son expérience technique en préparations des assemblées générales. Soucieux de la qualité du français de La Lucarne, c'est avec la gentillesse qu'on lui connaît qu'il se charge, au milieu des années 1990, de la révision des textes. Il a également siégé au sein du Conseil d'administration de 1997 à 2001. Au début des années 2000, l'Amicale des anciens parlementaires l'amènera souvent à Québec. Or c'est en notre gîte à Québec, Aux trois balcons, que nous l'avons accueilli à maintes reprises et qu'il est devenu un bon ami dont on gardera longtemps le souvenir d'un homme cultivé, plein d'humour, passionné de l'histoire, de notre langue et, sous tous ses aspects, du Québec dont l'avenir l'inquiétait. Adieu Pierre!

FONDATION MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

Réal Béland, secrétaire et trésorier FMAQ

BOURSE ATTRIBUÉE EN 2015

La Fondation a attribué, en 2015, une bourse de 2500 \$ à la Corporation de la Maison Dumoulin située à Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue.

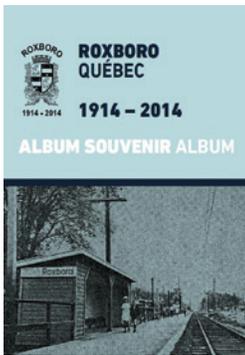
Ce projet, à l'intention d'élèves de la fin du cours primaire et du début du secondaire, a pour but de les initier à la technique de construction de maisons en bois rond lesquelles étaient omniprésentes dans la région, lors de la colonisation.

La conception d'une présentation multimédia permettra de préparer les élèves à la visite du magasin général Dumoulin qui a été reconstitué.

Cette présentation sera, par la suite, distribuée dans les écoles, suivie d'une visite guidée du site qui abrite deux bâtiments en bois rond. Ce site est devenu un musée d'histoire locale qui invite les visiteurs à s'imaginer vivre vers les années 1920, et à découvrir la vie des pionniers.

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

La Fondation a été, pour la dixième année consécutive, un commanditaire du prix Robert-Lionel-Séguin.

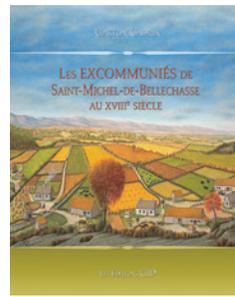


ROXBORO – QUÉBEC 1914-2014

Album souvenir, 108 pages

Cet album souvenir a été conçu par des bénévoles du Comité du 100^e anniversaire de Roxboro. Les premières pages ont d'ailleurs été assemblées dans un esprit festif avec de nombreuses photos des différentes célébrations qui ont eu lieu tout au long de l'année 2014. Les auteurs se servent de la chronologie des événements marquants de l'histoire pour remonter jusqu'au moment de l'incorporation de la ville, le 19 février 1914. Ils racontent les grands espoirs des fondateurs qui prévoient l'expansion du territoire montréalais jusqu'au nord du boulevard Gouin. Malheureusement, la guerre et la récession ont retardé le développement tant espéré jusqu'en 1945. Les nostalgiques seront servis à souhait avec les anciennes photos de résidences, d'églises, d'écoles, d'édifices municipaux, gare, caserne de pompiers et les histoires de feux et d'inondation. Depuis le 1^{er} janvier 2006, Roxboro est jumelée à Pierrefonds pour former le 17^e arrondissement de Montréal, l'arrondissement Pierrefonds-Roxboro.

Vous pouvez vous procurer un exemplaire auprès de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro de la ville de Montréal.



LES EXCOMMUNIÉS DE SAINT-MICHEL- DE-BELLECHASSE AU XVIII^e SIÈCLE

Gaston Cadrin

Les Éditions GID 2015, 405 pages

Voici un récit historique qui se lit comme un roman. L'auteur, Gaston Cadrin, a consacré plusieurs années à découvrir la petite histoire quotidienne des gens ordinaires durant les grands événements de notre histoire. On parle rarement de la rage incendiaire de Wolfe, de la vie de couple de la Corriveau, de l'arrivée des Allemands en 1776 pour combattre les troupes américaines en rébellion et de l'appui aux révolutionnaires qui paraissent porteurs d'avenir pour plusieurs Canadiens. Cependant, le clergé craignait ces bostonnais, en majorité protestants, qui défiaient l'autorité de la patrie et de son Roi et il n'hésitait pas à menacer d'excommunication toute personne qui défiait les normes. Or, nombreux sont ceux qui se souvenaient des destructions et des décès de proches à l'été 1759 et souhaitaient que l'autorité coloniale en place puisse être renversée. Le 1^{er} octobre 1775, un incident fait scandale à l'église de Saint-Michel lorsqu'un habitant ose interpellier le prédicateur. Il faut lire ce fascinant récit pour en connaître tous les revirements.

Gaston Cadrin est lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin (1999).

RBQ : 5595-2485-01

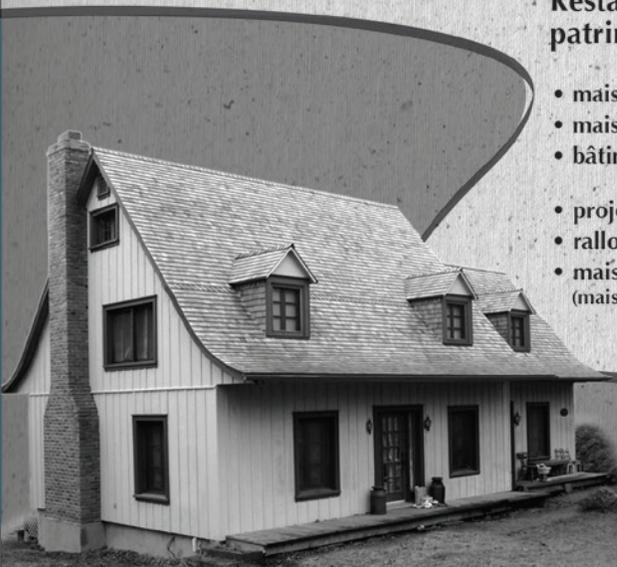


maisons traditionnelles DES PATRIOTES entrepreneur général inc.

Restauration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride (maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)

En collaboration avec André Bolduc
Restaurateur de maisons Québécoises,
chroniqueur pour *Passion Maison*
et auteur du livre *L'art de restaurer
une maison ancienne.*



514-464-1444 www.maisonsdespatriotes.com



APMAQ

Amis et propriétaires
de maisons anciennes du Québec

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec
apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

PRIX DE L'APMAQ 2016 – APPEL DE CANDIDATURES

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin veut souligner la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a œuvré dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti.

Admissibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être admissibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- le curriculum vitæ de la personne dont la candidature est proposée ;
- une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature ;
- une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature ;
- au moins trois lettres d'appui signées par des personnes dont la compétence est reconnue dans le domaine du patrimoine ;
- un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine : dossier de presse (maximum 20 pages), photos et autres documents (maximum de 5 pages).

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à info@maisons-anciennes.qc.ca en format PDF.

PRIX THÉRÈSE-ROMER*

Le prix Thérèse-Romer a été créé, en 2005, dans le but de reconnaître la contribution des membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne, extérieur et intérieur, c'est-à-dire d'un bâtiment qui a eu ou qui a encore une fonction résidentielle (manoir, école de rang, magasin général, moulin, couvent...).

Admissibilité et critères de sélection

Seuls les membres de l'APMAQ depuis au moins deux ans sont admissibles. Les personnes admissibles posent elles-mêmes leur candidature. Un membre peut également poser la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- Respect du style du bâtiment ;
- Choix des matériaux ;
- Souci des éléments caractéristiques ;
- Harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- Identification de la maison
- Historique de la maison
- Approche de restauration
- Description des travaux de restauration réalisés
- Impact de la restauration dans l'environnement

Guide de présentation des candidatures et grille de pondération disponibles sur le site de l'APMAQ.

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à info@maisons-anciennes.qc.ca en format PDF.

*Afin de participer au mandat éducatif de l'APMAQ, il est souhaitable que le récipiendaire du Prix Thérèse-Romer ouvre sa maison aux membres dans le cadre d'une visite guidée.

Jury : Un jury de cinq personnes dont au moins trois membres de l'APMAQ provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Le jury étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

Date limite : Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 30 avril 2016.

LES LAURÉATS

Prix Robert-Lionel-Séguin : Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012), Josette Michaud et Pierre Beaupré (2013), Yvan Fortier (2014), Alain Lachance (2015).

Prix Thérèse-Romer : Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault et Austin Reed (2008), Félix-André Têtu et Christine Desbiens (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012), Isabelle Paradis et Pierre Laforest (2013), François-Pierre Gingras (2014), Linda Landry et Marc Laurin (2015).